

LE NOUVEL AN DES HISTORIQUES

Ce n'était pas pour faire bande à part mais il y avait un air de nostalgie dans cette décision tardive d'un réveillon. Eh oui ce n'était pas la première fois que la proximité du Rocher St-Julien, cette crête de dinosaure calcaire à Buis-les-Baronnies, nous attirait à cette saison. Marie-Paule était devenue une intermédiaire habituée pour le gîte de Plaisians et elle a rapidement fait affaire avec les propriétaires qui nous ont laissé leur propre logement très confortable.

Nous avons surtout randonné, entraînés à un rythme de marche nordique par Anne. Nous avons sillonné des vallonnements en ahanant quelque peu, traversé des villages médiévaux, sous le soleil, en respirant le parfum des distillations de lavande.

Ceux qui n'avaient pas oublié leur matériel de grimpe (la cordée de choc des Loireau) ont retrouvé le toucher du calcaire des voies du Rocher.

Une autre occupation importante, nécessaire au ciment de tout groupe de gumistes, même et surtout des

historiques, vous vous en doutez bien, c'est le réveillon. Habituellement c'est le prétexte à moult discussions et débats contradictoires, les quelques jours qui précèdent. Cela avait même donné lieu à un mémorable récit versifié de Christelle. Toutefois cette année les contraintes de dates nous ont obligés à une sorte d'improvisation. Mais la présence de Guy et les talents d'Yvon, Agnès et Marie-Paule nous ont garanti un réveillon dans les bonnes traditions (je ne parlerai que des salades d'avocat et de cœurs de palmiers mmh... renseignez-vous sur les assaisonnements et le reste du menu).

Bien sûr le dynamisme des jeunes nous a manqué, nous n'avons pas pu participer à l'arbre vivant, à notre grand regret, mais le lien n'est pas perdu et nous sommes prêts à les retrouver par exemple aux pique-niques bleausiens où les sujets de discussion ne manquent pas parallèlement à la grimpe.

Huguette

QUELQUES RÈGLES DE SÉCURITÉ EN GRANDE VOIE

JB Esmenjaud

Comme cela ne fait jamais de mal de réviser un peu les techniques d'assurage et de sécurité en montagne, je voulais réviser avec vous la gestion du départ d'un relais en grande voie grâce à cette image qui illustre admirablement quelques détails importants :

- Premièrement, ne perdez pas de temps à faire un relais sur plusieurs points, un seul est amplement suffisant puisqu'en alpinisme on ne tombe pas. Cela vous fera gagner du temps.
- L'usage du baudrier est superflu, la corde autour de la taille vous fera gagner quelques précieux grammes qui compenseront un peu le poids de tous les pitons que vous portez.
- Lors du départ du premier de cordée, le second fait un nœud au niveau du relais ce qui lui permet de ne pas assurer directement avec la corde et de pouvoir parler.
- L'encordement du second de cordée le gênerait pour la parade, le second de cordée ne s'encorde pas et ne se vache pas pour être plus libre de ses mouvements.
- La technique dite de la « parade courte échelle » est bien pratique pour passer un « Mauvais Pas ». Elle stabilise le premier qui ne chute pas et évite donc d'entraîner le second dans le précipice.
- À propos du premier point d'assurage après le relai, ne pas hésiter à le placer très loin après la difficulté, cela vous fera économiser des pitons. La notion de « point de renvoi » qui vise à limiter le facteur de chute est superflue.
- En termes de matériel, ne pas hésiter pas à utiliser des cordes en chanvre et des piolets en bois bien lourds, gage de solidité. Ils ont fait leurs preuves durant des années.
- Enfin, n'oubliez pas votre style : prière d'emmener son plus beau chapeau quand vous partez grimper !

Si vous respectez ces différentes techniques, vous arriverez peut-être comme Karl Blodig, à gravir tous les 4000 des Alpes.



Image tirée de l'article Karl Blodig de Wikipédia